

de véritables esclaves à l'égard de leurs Princes, le mot de *Kul* ne signifie autre chose que *Serviteur*. C'est ainsi que nous disons en François, être au service de Sa Majesté.

Elevé presque toujours dans une prison, le Sultan n'en est pas moins l'oracle des Loix : les Législateurs lui donnent le pouvoir de les expliquer, de les corriger, de les annuller, & préfèrent ses explications à leur texte. Sa personne est si sacrée, que lui baiser la main est un honneur, dont nul mortel n'est digne, excepté le Kam des Tartares ; le Muphti seul a le privilège de lui baiser l'épaule, & le Grand Visir le bord de sa Robe.

Aussitôt que le Grand-Seigneur est mort, son Successeur prend possession du Trône Impérial, & ^{Son} Infallation. reçoit le serment de fidélité de tous les Grands de l'Empire, qui vont baiser le bas de son Caftan. Un Héraut publie ensuite son élévation en ces termes : *Que l'ame de l'Empereur [Achmet, par exemple] jouisse d'un repos éternel & d'une gloire immortelle, & que l'Empire de Mahomet V. soit heureux & glorieux !* Le Divan s'assemble, & fait retentir l'air de ses cris de joie. A son avènement au Trône, le nouvel Empereur ne manque jamais de faire distribuer certaines sommes aux troupes choisies, qui se trouvent alors à Constantinople : elles regardent cette libéralité, non comme un don purement gratuit, mais comme une dette autorisée par l'usage. Dans les pressans besoins de l'Etat on a vû les Soldats remettre au Sultan trois mois de leur paye, & même fix ; mais on n'a presque jamais vû, qu'ils